Подписано электронной подписью:
Вержицкий Данил Григорьевич
Должность: Директор КГПИ ФГБОУ ВО «КемГУ»
Дата и время: 2024-02-21 00:00:00
471086fad29a3b30e244c728abc3661ab35c9d50210dcf0e75e03a5b6fdf6436



Федеральное государственное бюджетное образовательное учреждение высшего профессионального образования «Кемеровскийгосударственныйуниверситет»Новокузнецкий институт (филиал)

Кафедра иностранных языков

С.А.Сотникова

Лексикология второго иностранного языка (фр.)

Методические указания по выполнению рейтинговых заданий для обучающихся по направлениям подготовки:

44.03.05Педагогическое образование (с двумя профилями подготовки), направленность (профиль) подготовки «Иностранный язык (английский язык) и Иностранный язык (немецкий/французский/китайский язык)»

Новокузнецк
2020

С.А.Сотникова

Лексикология второго иностранного языка (фр.): методические указания по выполнению рейтинговых заданий для обучающихся по направлениям подготовки 44.03.05 Педагогическое образование (с двумя профилями подготовки), направленности (профили) подготовки «Иностранный язык (английский язык) и Иностранный язык (немецкий/ французский/китайский язык / С.А. Сотникова; Новокузнецк.ин-т(фил.) Кемеров.гос. ун-та.– Новокузнецк: НФИ КемГУ, 2020.– 20 с.

В работе изложен краткий курс лекций для организации самостоятельной работы студентов по подготовке к практическим занятиям, выполнению рейтинговых заданий по дисциплине «Лексикология второго иностранного языка (фр.)»

Рекомендовано
на заседании кафедры
иностранных языков
17 марта 2020 года.
И.о. заведующего кафедрой

Н.Ю. Киселева

Утверждено
методической комиссией
факультета филологии
19 марта 2020 года.
Председатель методкомиссии

Е.В. Предеина

© Сотникова С.А., 2020
© Федеральное государственное
бюджетное образовательное учреждение высшего
образования «Кемеровский государственный
университет» Новокузнецкий институт (филиал), 2020

Текст представлен в авторской редакции

La lexicologie et sa place parmi les autres disciplines linguistiques

Plan

1. L'objet d'étude de la lexicologie. Le but de la lexicologie.
2. La place de la lexicologie parmi les autres disciplines linguistiques.
3. Le lien de la lexicologie avec l'histoire du peuple.
4. Le mot et la notion.

1.L'objet d'étude de la lexicologie. Le but de la lexicologie.

Le mot «lexicologie» provient à deux radicaux grecs «lexicon» - lexique, vocabulaire et «logos» - étude.

La lexicologie est une branche de la linguistique qui a pour **objet d'étude** le vocabulaire d'une langue, les particularités de cette langue, tous les changements des mots, l'enrichissement de cette langue.

L'unité essentielle de la lexicologie est un mot. Aucune langue ne peut exister sans mots, qui constituent le vocabulaire. D' après la richesse du vocabulaire on peut juger de la richesse de cette langue.

On distingue deux parties de la lexicologie: la lexicologie historique et la lexicologie descriptive.

La lexicologie historique étudie le développement du vocabulaire de la langue dès son origine jusqu'à nos jours. C' est l' étude diachronique de la langue. L' étude historique aide à comprendre les tendences productives, aide à comprendre plusieurs changements qui se produisent dans la langue depuis le latin vulgaire jusqu'à l'état actuel du français.

La lexicologie descriptive a pour **but** d' étudier le vocabulaire dans une période déterminée de la langue. C' est l' étude synchronique de la langue.

La lexicologie du français d'aujourd'hui, a pour **but** de relever les particularités du lexique de la langue française, d' étudier les diverses resources externes et internes qui lui permettent d'enrichir son vocabulaire ainsi que les causes et les voies de l'évolution du sens des mots.

2.La place de la lexicologie parmi les autres disciplines linguistiques.

La lexicologie est étroitement liée aux autres branches de la linguistique: à la grammaire, à la phonétique, à l'histoire de la langue, à la stylistique.

Les mots sont un moyen de la communication dans la parole comme éléments de la proposition que la syntaxe étudie. Il faut aussi tenir compte de la structure formelle du mot, étudiée par la morphologie. Le lien entre la lexicologie et la grammaire est surtout vu dans la formation des mots.

La lexicologie est liée à la phonétique. La pensée de l'homme se réalise dans la matière sonore. Chaque mot a son propre aspect phonique sans lequel il n'existerait pas. Il importe de relever la prononciation des emprunts faits aux autres langues ou la prononciation dialectale.

La lexicologie est aussi en contact avec la stylistique. Elle prend en consideration l'emploit des mots dans les styles variées. Il y a des phénomènes qui sont étudiés par la lexicologie et par la stylistique: synonymes, neologisms, archaïsmes, argotismes.

La lexicologie rattache à l'histoire de la langue qui aide à relever l'étymologie des mots.

3.Le lien de la lexicologie avec l'histoire du peuple.

Le lexique, lié à l'histoire du peuple réagit vivement aux progrès de la vie économique, sociale et culturelle. Un certain nombre de mots tombe en oubli avec la disparition des objets qu'ils ont désignés. (ex.: vassal, feudal).

De l'autre côté beaucoup de mots nouveaux apparaissent dans la langue pour signifier les objets et les faits nouveaux: ordinateur, portable, terroriser, démocratisme.

Pourtant le fond usuel du lexique, caractérisé par sa stabilité, est conservé dans les grandes lignes. Toute langue nationale possède nombre de phénomènes lexicaux tout particuliers qui ne trouvent pas d'équivalents dans une autre langue. Chaque langue évolue d'après ses propres lois internes.

4.Le mot et la notion.

Le mot et la notion constituent une unité dialectique. L 'homme pense au moyen de notions qui se combinent en jugements, il communique sa pensée à l'aide

des mots qui se groupent en propositions. Notre pensée trouve sa réalisation dans la matière sonore ou graphique sous forme de mots et de propositions qui servent à rendre des notions et des jugements.

Le mot participe lui-même à la formation de la notion et joue le rôle de l'instrument de la connaissance.

On distingue deux degrès de la connaissance.

1) Le premier degrès consiste dans la formation de perceptions et de représentations à la base de la sensation. Le processus de perception s'effectue quand onperçoit directement un objet par les sens. La perception est l'ensemble des sensation produites par un objet. On peut se représenter un objet à l'aide de la mémoire ou de l'imagination. La representation est l'image mentale de l'objet qui n'est pas perçu directement par le sens.

2) Le deuxième degrès suppose la généralisation des phénomènes isolés, la formation des notions (concepts) et des jugements.

Si nous regardons une rivière nous la percevons; si plus tard nous évoquons le souvenir de cette même rivière, nous nous la représentons. Quand nous ressortons les propriétés essentielles des rivières en général, c'est-à-dire un courant d'eau avec deux rives etc, nous formons une notion. La notion (concept), c'est une abstraction, une généralisation théorique. Le mot rivière sert à nommer n'importe quelle rivière, la rivière en général, autrement dit, ce mot exprime la notion de rivière généralisée, abstraite.

La faculté d'exprimer des notions est une des caractéristiques fondamentales des mots et des groupes de mots.

Pourtant le mot et la notion ne sont pas identifiés. La notion peut être exprimée par un mot ou groupes de mots (prendre froid, tout-à-coup). Le même mot peut exprimer les notions différentes (ex: pièce – chambre, coup théâtral, quantité de tissue etc).

La même notion peut être exprimée par des mots différents (ex: la notion «tête» peut être exprimée par chef, boussole, bobine, citron).

Les caractéristiques phonétiques et grammaticales du mot.

Plan

1. La définition du mot
2. Les fonctions des mots
3. Les caractéristiques phonétiques et grammaticales du mot.

1. La définition du mot

Il y a plusieurs définitions du mot. Selon A.Dauzat, «le mot est l'union passagère d'une idée avec un son ou une série des sons».

A.Darmesteter: ”le mot dans la langue parlée est un son ou groupe de sons auquel ceux qui parlent, attachment une valeur intellectuelle durable. c'est un signe sonore qui rappelle par une association d' idées constante l'image d'un objet materiel ou l' idée d'un fait, d'une notion abstraite”.

R.Boudagov: “ le mot représente la plus petite unité indépendante matérielle (sons et forms) et idéale (sens) de caractère dialectique et historique” - “ Слово – это кратчайшее сложное самостоятельное диалектическое и историческое единство материального (звуки, формы) и идеального (значение).

I. Timescova: “Le mot présente une unité dialectique des éléments stables et instables”.

Au cours de son développement historique le mot peut changer de forme et de sens. Le sens essentiel du mot est stable ce qui permet au mot d'acquérir nombre d'acceptions secondaires et figurées.

2. Les fonctions des mots

Nous avons envisagé le rôle du mot en tant qu' instrument de la connaissance. Le mot comme la langue en entier sert à la communication des homes entre eux. En tant qu'élément de la communication le mot possède plusieurs fonctions.

La grande majorité des mots (des vocables) est susceptible d'exprimer des notions (concepts); il serait juste de dire que ces mots remplissent la fonction cognitive (intellectuelle ou dénotative).

Une autre faculté des mot est de nommer, désigner les objets de la réalité ou

leur propriétés. Cette faculté des mots en constitue la fonction référentielle (ou désignative).

Les mots peuvent avoir une valeur neutre ou affective. Les mots à valeur affective servent à traduire les sentiments de l'homme , son attitude envers la réalité. Ce sont des mots à fonction émotive (ou affective).

La plupart des mots autonomes, tels que les substantives, les adjectives qualificatifs, les adverbs, les verbs ont la faculté d'exprimer des notions et en même temps de nommer les objets et leur propriétés (ex.).

Les noms propres de personnes et d'animaux font fonction désignative.

Nombreux sont les mots autonomes qui exercent à la fois les fonctions cognitive et émotives. P.ex.: barbaque - mauvaise viande – тухлятина, crève-cœure – глубокое огорчение, горе, любовное страдание, nigaud – глупый, дурачок, болван.

Les interjections remplissent uniquement la fonction émotive: hélas, bof, oh la la, hourra.

3. Les caractéristiques phonétiques et grammaticales du mot.

Chaque mot a son sens lexical, son aspect phonique et sa caractéristique grammaticale.

Le mot isolé porte l'accent sur la dernière syllabe. L 'accent rythmique tombe sur la dernière syllable du dernier mot d'un groupe rythmique qui forme une unité sémantique.

Le français est caractérise par une chaîne interrompu grâce aux liaisons, aux enchaînements.

Le mot, appartenant à une partie du discours, possède sa propre structure morphologique, sa valeur grammaticale.

L'évolution sémantique des mots

Plan

1. Le changement et le développement de signification des mots est une des sources de l'enrichissement du vocabulaire.

2. La polysémie des mots.
3. La monosémie. La terminologie.

1.Le changement et le développement de signification des mots est une des sources de l'enrichissement du vocabulaire.

La langue surgit avec l'apparition de la société. Son vocabulaire se développe, se renouvelle constamment. Le renouvellement du vocabulaire provient de trois voies essentielles:

1) l'évolution du sens des mots déjà existants;
2) la formation des mots nouveaux - ce sont des ressources internes d' enrichissement du vocabulaire;
3) les emprunts aux autres langues - c'est une ressource externe.

C'est la sémasiologie (ce terme est créé par le savant allemand K.Reisig) ou la sémantique (ce terme est créé par le linguiste français Marcel Bréal) est une branche de la lexicologie, qui étudie la structure sémantique des mots et l'évolution de leurs sens.

Au cours des siècles les mots subissent des changements divers et compliqués tels que l'extension et la restriction de sens, l'affaiblissement, l'amélioration et la péjoration de sens. Certains mots perdent leur valeur propre et évoluent vers le figuré etc. Comment évolue le sens des mots, quelles sont les causes et les lois qui determinent cette évolution est l'objet de la sémantique.

L'évolution du sens des mots (l'évolution sémantique) est une source interne féconde de l'enrichissement du vocabulaire. Il serait encombrant pour la langue d'avoir un vocable nouveau pour chaque notion nouvellement surgie. Elle utilise les mots qu'elle possède en leur soufflant une vie nouvelle. Ainsi chaque mot peut développer sa structure sémantique ou son système de significations.

Un mot peut modifier son sens à la suite du changement que subit la notion rendue par ce mot. Par exemple: au 19 siècle la lampe était “un récipient renfermant un liquide (huile, pétrole) susceptible de donner de la lumière en brûlant”. Aujourd'hui c'est la lampe électrique, à néon qui nous éclairent. Dans ce

cas c'est la notion exprimée qui se transforme, tandis que le mot (son envelope sonore) ne change pas.

Très souvent l'évolution sémantique d'un mot est le résultat de la dénomination d'un objet ou de phénomène nouveau désignant un autre objet auquel cet objet nouveau s'associe par quelque rapport. Par exemple: le mot cellule dont le premier sens est “une petite chambre dans un monastère” désigne aujourd'hui “ les alvéoles de cire dans lesquelles les abeilles déposent leur mièle’ et “ l'organisation de base d'un parti politique”.

L'évolution sémantique peut aboutir à un changement total ou à une modification partielle du contenu sémantique d'un mot. Le contenu sémantique change complètement lorsque ce mot acquiert un sens nouveau qui élimine son sens primitif. Par exemple: le mot “soûl” avait le sens de “rassasié”. Par la suite ce mot a reçu la signification de “rassasié de vin” et est devenu le synonyme de “ivre”, “grisé”.

La modification partielle se produit lorsqu'un mot acquiert un sens nouveau qui s'ajoute aux anciens. Dans ce cas il s'agit du développement sémantique du mot.

L'évolution sémantique peut aboutir à l'apparition d'homonymes dits sémantiques. Ce sont les mots de la même origine et de la même forme, mais dont le contenu sémantique est totalement séparé. Par exemple: le mot “table” – est un objet de meuble et une liste d'un ensemble d'informations (table de multiplication, table des matières).

2.La polysémie des mots.

Les linguistes reconnaissent que la grande majorité des mots est polysémique. La polysémie est la faculté du même mot d'avoir plusieurs significations à une époque donnée. M.Bréal affirmait que la polysémie est un des indices propres aux mots. La même idée est émise par le linguiste M.Pokrovski. Selon le linguiste O.Espersen, la langue sans la polysémie des mots serait “un enfer linguistique”, parce qu'aucune mémoire ne pourrait retenir cette quantité de

vocables à sens unique. L 'ensemble de significations d'un mot constitue sa structure sémantique. La polysémie a une importance considérable pour l'économie du langage: il existe un nombre infini des notions, mais le nombres limité des mots.

Par exemple, le mot “fièvre” a quelques significations:

1) élévation anormale de la temperature du corps;
2) maladie fébrile - fièvre jaune
3) vive agitation, état passionné - excitation.

Il n'y a pas de limite tranchée entre les sens d'un même mot dit polysémique, au contraire ils se rattachent par des liens sémantiques plus ou moins apparents.

Par exemple, le mot “fièvre” et sa structure sémantique peut être présentée par le chéma suivant: …

Sitôt que les liens sémantiques qui unissaient les significations d'un vocable se rompent, nous sommes en présense de l'homonymie qui est la limite sémantique d'un mot. Par exemple, le mot défendre - 1) protéger qqn ou qqch; 2) interdire.

Le sens des mots polysémiques privé du contexte est ambigu. C 'est le contexte verbal ou le contexte de situation qui précise chaque signification du mot.

Malgré la polysémie des mots, les gents n'éprouvent aucune difficulté à se comprendre. Cette facilité de la compréhension est due à la monosémie des mots dans la parole. Donc, le mot est polysémique et monosémique à la fois. Il est polysémique comme unité de la langue-système et monosémique comme unité de la parole. La polysémie et la monosémie du mot forment une unité dialectique.

3.La monosémie. La terminologie.

Le mot monosémique n'a qu'un seul sens. Le nombre de mots monosémiques est assez considérable dans le vocabulaire français. Dans la grande majorité ce sont les mots de formation française (médire, parachuter). Il y a des emprunts au latin, au grec, à l'anglais, à l'italien. La plupart des mots monosémiques sont des mots jeunes, d'origine assez récente (16-20s.). Beaucoup d'entre eux sont motivés morphologiquement: militariser, téléspectateur, micro-ondes. La plupart des mots

monosémiques sont polysyllabes (p.ex.: palatalisation). Ils ne s'emploient que rarement comme radicaux de mots nouveaux. Parmi des mots monosémiques il y a des termes de sciences, de technique, des arts, des sports.

La terminologie - c'est l'ensemble des mots qu'on emploie pour parler en termes précis de telle ou telle branche de l'activité humaine. Les termes désignent les outils, les produits, les faits spéciaux.

Les caractères principaux des termes sont:

1) ils sont en généralement monosémiques, même en dehors du contexte;
2) ils sont dépourvus d'expressivité et d'affectivité;
3) ils sont prèsque ignorés par le langage commun.

Pourtant les termes peuvent passer dans la langue commune: auto, uniforme. Les écrivains réalistes et progressistes emploient dans leurs oeuvres des termes différents par souci de la couleur locale et pour caractériser tel ou tel personnage. E.Zola emploie des termes techniques (de mine) dans “Germinal”, des termes de finance dans “L'Argent”, des termes de commerce dans “Au Bonheur des dames”.

Les procès du changement et du développement du sens des mots

Plan

1. La métonymie, sa typologie.
2. La métaphore, sa typologie.
3. La restriction et l'extension du sens des mots.
4. L'amélioration et la péjoration de sens.
5. L'hyperbole et la litote.
6. Les euphémismes.
7. Les causes de l'évolution du sens des mots.

1.La métonymie, sa typologie.

Les transformations du sens propre des mots vers le figuré peuvent être classées en tropes. Le trope signifie “tour, tournure”. Une des espèces de tropes est la métonymie.

Métonymie (du mot grec “meta” – “changement”, “onuma” – “nom”) - c'est la dénomination d'un objet par un autre lié au premier par un rapport de contiguïté.

Les tropes métonymiques sont fondés sur les rapports du contenant et du contenu, du tout et de la partie, de la matière et de l'objet fabriqué etc.

Un des cas de métonymie est la synecdoque (du mot grec qui signifie “соподразумевание”):

1) on prend la partie pour le tout: c'est une bonne tête – un homme sage, intelligent, une barbe grise – un vieillard;

2) plus rarement, le tout pour la partie: mouton – le nom de l'animal sert à désigner le peau ou la fourrure;

3) on désigne l'objet, l'être par une de ses qualités: un bon fusil – un bon chasseur, le hauche-queue (трясогузка), le premier violon – musicien, les Macaronies – les Italiens (la nourriture préférée);

4) on prend le singulier pour le pluriel: l' homme au lieu des gents (Что нужно человеку для счастья?);

5) le nom propre pour le nom commun: lovelace, gavroche;

Outre les cas de synecdoque, la métonymie proprement dite peut prendre:

1) le contenant pour le contenu: la classe écoutait (les élèves), toute la maison ne dormait pas (les habitants), voulez vous du thé? – une tasse, s.v.p.;

2) le contenu pour le contenant: un café;

3) la matière pour le produit: fer - l'épée, fer à repasser, à friser, à cheval; le verre – un verre de thé;

4) le lieu pour le produit: roqueford, camembert, cognaque, champagne;

5) le producteur pour le produit - les noms des inventeurs, des écrivains passent à leurs œuvres: mansarde, guillotine, un magnifique Monet; il a lu tout Simenon;

6) le produit pour le producteur: les onomatopées – un coucou

Parmi les sens nouvellement parus à la base d'une métonymie citons quelques exemples: exagone – la France; vert – révolution verte, les Verts (les écologistes).

La métonymie est une voie interne très efficace de l'enrichissement du

vocabulaire français.

2.La métaphore, sa typologie.

La métaphore (du mot grec “métaphora” – transfert, transposition) consiste à appliquer le nom d'un objet à l'autre grâce à un trait commun qui se présente à notre esprit et permet de les rapprocher. La métaphore apparaît à la suite des associations de ressemblance. P.ex.: une femme laborieuse – une abeille, un bec de théière.

La métaphore procède toujours par l'extension de sens.

1) La métaphore rapproche 2 objets matériels: une feuille d'arbre et de papier;
2) Elle rapproche un fait morale d'un fait matériel et inversement: la clarté du jour et de la pensée; la racine d'un arbre, d'un mot et du mal;
3) La personification – on attribue aux objets inanimés et aux faits de la nature des qualités humaines: une montagne chauve, un ciel triste, le printemps est venu;
4) Les métaphores antropomorphiques présentent l'application des noms des organes humains à des objets inanimés: le pied d'une colline, le nez d'un navire, les dents d'un peigne;
5) Les noms d'objets sont appliqués à des organes humains: épine dorsal, colonne vertébrale, prunelle de l'oeil;
6) Les noms d'animaux servent à nommer des objets inanimés: chevalet, chenille, dent-le-chien;
7) La métaphore sert à exprimer des idées abstraites, les mots ont passé du concret à l'abstrait: un vent glacial et un accueil glacial, une rivière profonde et profond chagrin, blesser un homme et l'amour-propre, couper la viande et la conversation;
8) La métaphore désigne l' homme par le nom d'un objet concret: c'est une scie (пила);
9) La métaphore désigne l' homme par le nom d'un animal: un cochon, un âne.

La métaphore est une source inépuisable d'enrichissement de l'argot et du langage populaire: des haricots verts – немецко-фашистские оккупанты; travailler dans le rouge – убивать; le buffet, le coffre – le ventre.

Les jargons de profession abondent de métaphores: pion, le bleu de travail – рабочая одежда, faire bleu - прогуливать занятия.

3.La restriction et l'extension du sens des mots.

La restriction du sens consiste à réduire l'air sémantique d'un mot, le mot reçoit un sens particulier. P.ex.: tempête – lat.tempestas – signifiait “temps bon ou mauvais”, à présent “mauvais temps”.

“Viande” jusqu'au 17 s. désigne toute espèce d'aliment, vient du latin “vivenda” – ce qui sert à la vie, à présent a le sens “chair”.

L'extension du sens consiste à appliquer le nom d'une notion particulière à une notion générale. Se passage se poduit souvant sous forme de métaphore: arriver vient du latin “adripare” – “toucher à la rive” signifie depuis le 16 s. tout movement atteignant le but.

Panier (lat. panarium – corbeille à pain) prend le sens large de “recipient fait avec des tiges de bois minces.

4.L'amélioration et la péjoration de sens.

Un mot dont le sens primitif est neutre peut prendre une nuance défavorable. Les causes de la dégradation du sens son différentes. Parfois c'est l'attitude dédaigneuse des classes dirigentes à l'égard de certains métiers.

P.ex.: un rustre (compagnard, paysan) – homme grossier; vilain (du mot latin “villanus”) signifiait autrefois habitant de la champagne, à présent a le sens de grossier.

Les noms de nations et de peuples aquièrent parfois un sens péjoratif sous l'influence des idées chauvinistes et nationalistes: Bohémien – fripou, filou; gaulois – scabreux; on dit “filer à l'anglais”.

Les mots peuvent subir une évolution sémantique opposée, ils peuvent améliorer leur sens, s'ennoblir: le mot “bouquin” possaidait une nuance péjorative de “livre de peu de valeur”; il est parvenu à désigner n'importe quel livre; réussir

signifiait “aboutir”, le résultat pouvait être heureux ou malheureux, à présent - seulement heureux.

5.L'hyperbole et la litote.

L'hyperbole présente un emploi à outrance d'un mot ou d'une expression. On exagère les faits en se servant d' hyperbole. Beaucoup de formules de politesse avaient un caractère hyperbolique, très prononcé, usé de nos jours. On dit souvent: enchanté (ravi) de vous voir (tandis qu'en réalité parfois on ne l'est point). On exagère lorsqu'on dit: il y a des siècles que je ne t'ai pas vu; marcher comme une tortue, verser un torrent de larmes, c'est spectaculaire, épouvantable, génial. On finit la lettre officielle par: je vous prie d'agréer l'assurance de mon profond recpect etc.

Constamment répétées, les hyperboles perdent leur valeur expressive, leur affectivité. Nous assistons alors à l'affaiblissement de leur intensité émotionnelle, autrement dit, à l'affaiblissement du sens.

Par contre lorsque nous voulons faire entendre le plus en disant le moins nous employons une litote (du gr. litotes – petitesse) qui signifie “diminution”. Au lieu de “il est intelligent” on dit “il n'est pas bête”, “elle est laide - elle n'est pas très belle”, “une pièce ennuyeuse - n'est guère amusante”.

Les litotes, qui présentent un procédé affectif opposé à l'hyperbole amènent à l'intensification du sens des mots.

6.Les euphémismes.

Le mot ”euphémisme” provient de 2 mots grecs: eu – bien et phêmi – je parle et signifie “adoucissement de sens”. Les euphémismes sont des mots et des expressions dont on sert pour cacher le vrai sens du mot. Beaucoup de jurons présentent les formes défigurées du mot Dieu. On ne pouvait pas jurer par le nom de Dieu, c'est pourquoi on remplaçait mort de Dieu de morbleu. Pour éviter de prononcer le mot “mourir” on dit “s'endormir, rendre l'âme, quitter le monde, fermer les yeux”. On dit au lieu de tuer – refroidir (Maigret).

En conclusion on peut dire que le lexique de la langue abonde de tropes qui enrichissent cette langue, lui permettent d'exprimer les plus fines nuances de la pensée.

7.Les causes de l'évolution du sens des mots.

Les causes qui déterminent l'évolution du sens des mots sont multiples et variées, ells sont conditionnées par l'évolution des notions et par les besoins de la communication entre les hommes.

Il faut distinguer les causes extra- et intra-linguistiques. On rapporte aux causes extra-linguistiques les changements de sens dûs au développement de la vie sociale, économique, culturelle.

Les causes intra-linguistiques ont un caractère purement linguistique.

La formation des mots

Plan

1. La formation des mots comme système des moyens et des modèles des mots nouveaux. Le mot et le morphème.
2. La suffixation.
3. La préfixation.
4. La formation des mots parasyntétique. Le téléscopage.

1.La formation des mots comme système des moyens et des modèles des mots nouveaux. Le mot et le morphème.

La formation des mots nouveaux est une des ressources internes d' enrichissement du vocabulaire. La formanion des mots sert à la communication de nos idées et de nos sentiments.

Il y a de divers procédés de la formation des mots tells que la dérivation affixale, la conversion, la composition, l'abréviation et l'onomatopée.

Le plus souvent les mots nouveaux apparaissent à l'aide des éléments et des modèles de formation existant déjà dans la langue. Tout mot nouvellement créé

doit être compris, c'est pourquoi il tend à définir dans une certaine mesure l'objet ou le phénomène qu'il désigne. Il est nécessairement motivé à l'origine (p.ex.: un lave-vaisselle).

Un des procédés de formation des mots est un procédé morphologique qui comprend la dérivation affixale (suffixation, préfixation).

Le français connaît des mots simples, dérivés et des composés. Les mots simples ne se décomposent pas (terre, chat, bas, gai). Les mots dérivés se décomposent en morphèmes (préfixe, racine, suffixe, désinence). Le morphème est la plus petite unité lexicale significative. P.ex.: adoucissement. La racine est un porteur de la signification lexicale du mot. Les affixes sont appelés à modifier l'idée de la racine par une idée secondaire (école – écolier: -ier – désigne l'homme d'après son occupation, lire – relire: re- - marque la répétition de l'action exprimée, dire – contredire: contre- - marque l'opposition à l'idée du radical).

A côté des traits communs - formation des mots – les suffixes et les préfixes possèdent des particularités différentielles. Le suffixe fait le plus souvent passer le mot générateur dans une autre partie du discours (allumer – allumette). Le préfixe sert à créer les mots nouveaux dans le cadre de la même partie du discours (possible – impossible).

Il est à noter que les formations préfixales sont moins fréquentes et moins productives que les formations suffixales.

4.La formation des mots parasyntétique.

La formation parasynthétique s'effectue par l'adjonction à la racine à la fois d'un préfixe et d'un suffixe: atterrir, atterrissage.

On ne doit pas confondre les parasynthétiques et les simples dérivés (impossibilité – composé de possibilité - de possible). Le verbe alunir se décompose en a + lun + ir, le verbe “lunir” n'existe pas.

Le téléscopage.

Par ce procédé on forme des mots issus de la fusion de deux mots exprimant des notions contiguës. Ces formations sont très en vogue à l'heure actuelle. P.ex.:

Eurovision est formé de europeen et télévision, universiade – de université et olympiade, franglais.

Ce procédé économique et baroque à la fois est utilisé dans la publicité, dans certaines terminologies, dans le langage parlé familier.

La dérivation régressive - sans suffixe ou suffixe zéro. La dérivation régressive forme les mots par le retranchement du suffixe: aide, appel, cri, démocrate, colle (coller).

La dérivation morpho-syntaxique

Plan

1. La composition des mots.
2. La conversion. La lexicalisation. La grammaticalisation.
3. L'abréviation des mots. Les coupures.
4. L'onomatopée.

1. La composition des mots.

La composition est un procédé de formation synthétique qui consiste à réunir deux radicaux: cache-nez. Il y a lieu de discerner la composition populaire et savante. On distingue de différents types de composition de substantifs:

1. Composés par apposition. S+S, l'un des substantifs devient le qualificatif de l'autre: wagon-lit, chien-loup.

2. Adjectif + substantif ou S +A: belle-mère, bonhomme, sang-froid, amour-propre.

3. S +de +S: eau-de-vie, pomme de terre, chef d'œvre, gendarme.

4. Adverbe ou preposition +S: avant-scène, arrière-pensée, contrepoison, sous-marin, après-midi.

5. Radical verbal + S: casse-noisette, tire-bouchon, porte-monnaie, brise-glace, gratte-ciel, perce-neige.

6. La lexicalisation des propositions entières ou de parties de propositions: un sauve-qui-peut, un va-et-vient, les on-dit, un vient de paraître (новинка), un pensez-à-moi, un ne m'oubliez-pas.

7. La composition savante: lexicologie, cosmodrome, bibliophile, agriculture.

Les bases formatives de ces composés sont reliés par les vouelles-copules o, i.

Les adjectifs composés peuvent être classes en 3 groupes essentiels.

1. Adjectif +adjectif: sourd-muet, bleu-foncé, franco-russe.
2. Adjectif + participe: nouveau-né, clair-voyant.
3. Adverbe + adjectif ou participe: malheureux, bien-aimé.

Parmi les adverbes composés il faut citer:

1. Adverbe +adverbe: ci-dessous.
2. Adjectif + substantif : toujours, longtemps, autrefois.
3. Substantif + participe: maintenant.
4. Substantif + substantif : vis-à-vis, tête-à- tête.

2. La conversion. La formation sémantique amorphe consiste à donner aux mots existents un emploit ou une fonction nouvelle, sans que ce changement soit accompagné d'aucune modification de la forme. On distingue quelques procédés. La dérivation impropre consiste à faire passer les mots d'une partie du discours à un autre (la conversion) ou bien à changer une des valeurs grammaticales du mot (le garde – la garde).

On distingue les types suivants de la conversion: la substantivation, l'adjectivation, l'adverbialisation.

La substantivation est le type le plus fréquent. C 'est grâce à l'article que n'importe quel mot appartenant à n'importe quelle partie du discours et méme les groupements de mots et des phrases entières sont susceptible de devenir substantifs. P.ex.: le calme, le malade, la nouvelle, le pouvoir, l'être, le rire, l'étudiant, l'habitant, le passé, l'allée, l'entrée, le bien, le mal, un pas grand chose.

L'adjectivation consiste à faire passer des substantifs ou des participes dans la catégorie des adjectifs: rose, lilas, charmant, fatiguant.

L'adverbialisation. Il y a une série d' adjectifs monosyllabes qui s'emploient adverbialement: chanter faux, couper court, parler haut.

Le changement de la catégorie grammaticale consiste à former des mots nouveaux en changeant le genre des substantifs: une aide – un aide.

Un verbe intransitif peut devenir transitif : sortir le mouchoir de la poche.

3. L'abréviation des mots. Les coupures.

L'abréviation est très productive dans le français d'aujourd'hui. On distingue deux types d'abréviation: l'abréviation par coupures ou troncatures et par juxtaposition des lettres initiales d'un groupement des mots (les sigles).

L'abréviation par coupures des mots est répandu parmi les substantifs composés. On coupe habituellement la fin du mot. Ce procédé s'appelle apocope. Le coupé se termine habituellement par o, a, e. : metro/politain, dactylo/graphe, kilo/gramme, auto/mobile, ciné/ma, télé/vision, huma/nité.

L'abréviation s'effectue même losque les syllables retranchées paraissent indissolublement liées au corps du mot: bac/calauréat, fac/ulté, pub/licité, cata/strophe.

L'abréviation par coupures de la première partie du mot s'appelle aphérèse: ca/pitaine, auto/bus.

Un autre type d'abréviation est représenté par les sigles, c'est à dire des mots formés par la prononciation des lettres ou des syllables initiales des composants de quelques locutions: la C.G.T. – confédération générale du travail, T.S.F. – la télégraphie sans fil, R.E.R. – Réseau Express Régional, TOM – Territoires d'Outre-Mer, T.G.V. – Train à grande vitesse, l'O.N.U. – organisation des nations unies.

4. L'onomatopée. Les onomatopées sont fondées sur des imitations de différents sons, cris, bruits: coucou, tic-tac, glop – bruit ressemblant à un Coeur qui bat, blabla – employé familièrement pour bavardage sans intérêt, boum – bruit sonore de ce qui tombe ou explose, baraboum – imitant un bruit de chute.

La plupart des mots présentent la répétition de la même syllabe: glouglou, murmur. La réduplication est proper surtout aux onomatopées, au langage enfantin, à l'argot: bébé, dada (un petit cheval), joujou, bonbon. On voit les noms propres familiers basés sur la reduplication: Bébert (Albert), Luluce (Lucien), Titine (Valentine).